

Réponse aux questions portant sur le texte d'Émilie du Châtelet, Discours sur le bonheur, 1746.

### Objectifs.

- Découvrir le lien possible entre les passions et le bonheur.
- S'entraîner à la dissertation.

En jaune fluo : ce qu'il faut retenir (faire une fiche récapitulative par texte).

### ENTRER DANS LE TEXTE.

1 L'affirmation « nous devons la plupart de nos plaisirs à l'illusion » peut sembler paradoxale. On pourra guider les élèves dans l'expression de leur opinion en leur proposant de se fonder sur la définition des plaisirs et de l'illusion. Le dictionnaire de l'Académie définit le plaisir comme une « sensation, émotion agréable », et l'illusion comme une « fausse apparence matérielle ou morale qui, en nous faisant voir les choses autrement qu'elles ne sont, semble se jouer de nos sens ou de notre esprit ; erreur des sens ou de l'esprit produite par ces fausses apparences ».

2. Selon Émilie du Châtelet, le secret du bonheur est le suivant : « on n'est heureux que par des goûts et des passions satisfaites ». L'ingrédient essentiel du bonheur serait donc les passions, si bien que notre philosophe, en bonne épicurienne, s'avance jusqu'à affirmer que « ce serait donc des passions qu'il faudrait demander à Dieu, si on osait lui demander quelque chose ».

3. Grammaire.

Les deux premiers paragraphes s'ouvrent sur la tournure impersonnelle « il faut » (l. 1 et l. 7). Cet usage anaphorique du verbe falloir permet à l'auteur d'exprimer son opinion sous la forme d'une nécessité, qui n'admet pas la controverse. Ce qu'affirme ainsi Émilie du Châtelet, elle le pose comme un fait indiscutable, indépassable, au présent de vérité générale. Cette tournure se retrouve également dans le dernier paragraphe (« il faut remarquer », l. 19).

4. Le texte se clôt par une formule remarquable, fondée sur un parallélisme de structure que renforce le présent de vérité générale : « les malheureux sont intéressants, les gens heureux sont inconnus ». L'argument d'Émilie du Châtelet, selon lequel « les malheureux sont connus parce qu'ils ont besoin des autres, qu'ils aiment à raconter leurs malheurs, qu'ils y cherchent des remèdes et du soulagement » (l. 19-21) ne manque pas de pertinence. En effet, le malheureux ira chercher un secours chez autrui, tandis que les gens heureux, par le fait même qu'ils sont satisfaits, ne semblent pas avoir besoin d'autrui, « et ne vont point avertir les autres de leur bonheur ». En définitive, il semble bien que le malheur appelle autrui, tandis que le bonheur n'en a cure.

### 5. SYNTHÈSE.

Émilie du Châtelet s'oppose aux penseurs du siècle des Lumières qui placent la raison au piédestal de leur conception du bonheur, et s'attaque nommément aux « moralistes qui disent aux hommes : réprimez vos passions, et maîtrisez vos désirs, si vous voulez être heureux », qu'elle accuse de ne pas connaître « le chemin du bonheur ». En bonne épicurienne<sup>1</sup>, elle affirme « que nous n'avons rien à faire dans ce monde qu'à nous y procurer des sensations et des sentiments agréables » (l. 7-9), et résume son propos dans la maxime suivante : « on n'est heureux que par des goûts et des passions satisfaites ». Selon elle, les passions, ou à défaut les goûts, sont la source du bonheur.

---

<sup>1</sup> Disciple du philosophe Épicure, qui prônait la recherche du plaisir.